

## Les Fourmis arénicoles du Sud marocain [Hym. Formicidae]

Gérard Delye, Jean-Claude Bonaric

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Delye Gérard, Bonaric Jean-Claude. Les Fourmis arénicoles du Sud marocain [Hym. Formicidae]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 78 (3-4), Mars-avril 1973. pp. 107-110;

[https://www.persee.fr/doc/bsef\\_0037-928x\\_1973\\_num\\_78\\_3\\_21306](https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1973_num_78_3_21306)

---

Fichier pdf généré le 23/07/2019

- BRENIÈRE (J.), 1970. — Les Recherches de l'I.R.A.T. en matière de Lutte biologique contre les Insectes (*L'Agronomie Tropicale*, volume XXV, nos 10-11, pp. 902-905).
- ETIENNE (J.), 1970. — Canne à sucre. IV. Lutte contre le Borer ponctué : *Chilo sacchariphagus* Boj (*Institut de Recherches agronomiques tropicales et des cultures vivrières, IRAT Réunion, rapport annuel, 1970*, pp. 59-73, 10 tabl.) (public. ronéotypée).
- GUENÉE (A.), 1852. — Histoire naturelle des Insectes, Species général des Lépidoptères, tome sixième, Noctuérites, tome II, 444 p. Libr. encycl. de Roret, Paris.
- KAMRAN (M. A.), [VII-] 1968 (a). — Life History and Behaviour of *Polydesma umbricola* in Hawaii (*Annals of The Entomological Society of America*, Volume 61, Number 4, pp. 795-802, 5 fig.).
- [VIII-] 1968 (b). — Seasonal Fluctuations in the Abundance of the Monkey Pod Moth, *Polydesma umbricola*, in Hawaii (*Journal of Economic Entomology*, Volume 61, Number 4, pp. 1 007-1 012, 5 fig., 1 tabl.).
- VIETTE (P.), 1967. — Le genre *Polydesma* Boisduval dans la région malgache (Lep. Noctuidae Othreinae) (*Bulletin de la Société entomologique de France*, volume 72, mai-juin 1967, pp. 201-204).
- ZIMMERMAN (E. C.), 1958. — Insects of Hawaii, volume 7, Macrolepidoptera, IX + 542 p., 423 fig. University of Hawaii Press, Honolulu.

### Les Fourmis arénicoles du sud marocain

[HYM. FORMICIDAE] (1)

par Gérard DÉLYE et Jean-Claude BONARIC

Dans le sud du Maroc existent deux types de sables : les sables littoraux et les sables désertiques.

De l'embouchure du Sous à Sidi Moussa d'Agrou, puis de l'embouchure du Noun à celle du Draa le littoral est presque partout souligné par des dunes ou des placages sableux. Plus au sud, les sables sont encore fréquents, en particulier autour de la Sebkhâ Tazra (Puerto Cansado).

Les sables désertiques se trouvent au sud du Djebel Bani et du Djebel Sarhro, et dans le Tafilalt. Il n'existe qu'un erg important, l'Erg Chebbi (au sud-est d'Erfoud) mais les placages sableux sur rochers sont nombreux, les oueds et leurs zones d'épandage (mader) sont souvent ensablés.

Dans l'ensemble du Sahara, les grands ergs ont un peuplement entomologique particulier : cinq espèces de Fourmis sont assez étroitement adaptées à ce milieu. Par contre, on ne connaît pas de Fourmi particulière aux sables littoraux en Algérie et en Tunisie. Au Maroc, quatre Fourmis vivent dans les sables désertiques, une est liée aux sables littoraux.

(1) Travail réalisé dans le cadre de la RCP n° 249 du CNRS : étude de certains milieux du Maroc et de leur évolution récente. Missions de 1971 et 1972.

*Messor arenarius* (Fabricius 1787). — Cette grosse Fourmi moissonneuse habite toute l'Afrique du nord aride et se trouve jusqu'en Syrie et au Liban. L'éclectisme de son alimentation (toutes sortes de graines, des chaumes et des tiges, parfois des Insectes) lui permet de vivre partout où elle trouve du sable. C'est une espèce des steppes plutôt que du vrai désert. Elle est commune sur les Hauts Plateaux algériens et dans l'Atlas Saharien. En Oranie et dans le sud tunisien elle colonise même les sables littoraux. Au Sahara, elle vit surtout dans les régions septentrionales des grands ergs : ces derniers sont beaucoup moins arides que les hamadas environnantes, en particulier le Grand Erg Occidental, alimenté en eau phréatique par des oueds descendus de l'Atlas.

Cette Fourmi était connue de Figuié. Elle existe plus à l'ouest : aux environs de Bou Bernous, entre Boudenib et Ksar es Souk, ses nids sont nombreux dans les sables d'oueds. Les Hauts Plateaux s'étendant au Maroc jusqu'à l'oued Ziz, cette localisation n'est pas surprenante.

*Monomorium chobauti* (Emery 1897). — Cette moissonneuse de taille modeste est assez commune et répandue dans tout le Sahara algérien et peut-être en Lybie. De l'Atlas Saharien au Tassili des Ajjer, du sud de la Tunisie à l'Erg Iguidi, elle vit dans les grands massifs de dunes où elle récolte les graines d'*Aristida pungens*, et dans les oueds ensablés où elle exploite divers *Aristida* et *Panicum turgidum*.

L'Erg Chebbi possède une végétation arénicole typique, assez dense, avec *Aristida pungens*, *Moltkia ciliata*, *Cyperus conglomeratus*, *Genista saharae*, etc. *Monomorium chobauti* y est très abondante : c'est d'ailleurs la seule Fourmi à quelque distance des lisières de l'erg où vivent trois autres espèces dont *Cataglyphis bombycina*.

*Monomorium lameerei* (Forel 1902). — Cette espèce est moins répandue que la précédente et peut-être moins arénicole. Elle a été trouvée par LAMEERE sur une hamada près de Biskra ; près de Kairouan, SANTSCHI la dit inféodée au drinn (*Aristida pungens*), donc aux dunes.

Deux stations marocaines étendent considérablement vers l'ouest l'habitat de cette Fourmi : elle vit ainsi tout le long de la bordure septentrionale du Sahara. Près de Goulmima (bassin de l'oued Rheris) elle vit dans une dépression à sol caillouteux recouvert d'un placage de sable où prospère une végétation relativement dense. Les buissons les plus communs (*Zizyphus lotus*, *Launaea arborescens*, *Zilla macroptera* (?), *Convolvulus trabutianus*, etc.) sont des plantes des regs et des hamadas, le sable étant trop peu épais pour permettre l'installation de végétaux arénicoles. En avril, les ouvrières y récoltaient des graines variées et des débris de tiges. Dans la vallée du Draa, au sud-ouest d'Aouïnet Torkoz, le Rich Tamellaouït est une barre rocheuse qui a retenu assez de sable pour que se développent quelques pieds d'*Aristida pungens*, de *Calligonum comosum* et de *Nucularia perrini*. De très nombreux cadavres de *Monomorium lameerei* gisaient sous les touffes et dans les creux, mais il a été impossible de découvrir un nid et des ouvrières vivantes. Il est certain que l'espèce a vécu là : en avril 1971, la région avait beaucoup souffert de la sécheresse, la végétation était en très mauvais état et les rares sociétés de cette Fourmi avaient peut-être péri.

*Cataglyphis bombycina* (Roger 1859). — On trouve cette Fourmi typique du Sahara du Sinaï à l'Atlantique et de l'Atlas au Sahel ; elle habite aussi les Hauts Plateaux algériens. Nichant parfois dans les sols compacts, elle a une prédilec-

tion nette pour le sable : toutes les accumulations de ce matériau, depuis les grands ergs où elle est une des espèces constantes, jusqu'aux plus minces placages des fonds d'oueds lui conviennent. Essentiellement carnivore, elle est indifférente à la composition de la flore.

Cette Fourmi est largement répandue au Maroc : elle habite l'extrémité occidentale des Hauts Plateaux jusqu'à Goulmima, le Tafilalt, la vallée du Draa en aval d'Agdz, toute la province de Tarfaya. Elle ne craint pas la proximité de l'océan : elle colonise les dunes de la plage de Tan-Tan et les rives de la Sebkhia Tazra qui est en réalité le fond d'un golfe se remplissant à chaque marée.

*Messor vaucheri* Emery 1908. — Cette grosse Fourmi jaunâtre n'est actuellement connue que de la moitié méridionale du littoral atlantique du Maroc. Décrite d'Essaouira (Mogador), elle n'avait été retrouvée qu'à Agadir. Elle est commune dans tous les sables littoraux jusqu'à Tarfaya mais ses habitudes nocturnes et la disparition du cône de déblais de son nid au moindre vent la rendent très discrète. Elle colonise les dunes dès qu'une végétation suffisante pour assurer sa pitance les envahit. Elle recherche souvent l'abri d'un végétal mais est capable de creuser son nid en plein sable : sa tête aplatie en dessous, son psammophore bien développé en font un arénicole typique, capable de transporter des boulettes de sable avec la même adresse que *Messor arenarius* par exemple.

Elle vit à une trentaine de kilomètres de l'océan, près de Biougra, dans la plaine du Sous, mais dans des sables d'origine littorale mal fixés par une maigre végétation. On trouve parfois les nids de cette Fourmi dans un sol compact : c'est toujours à proximité des dunes qui constituent son biotope normal. Dans ces sols compacts en bordure de l'océan, colonisés par la steppe à euphorbes cactiformes, *Messor vaucheri* est remplacée par *M. antennatus* Emery 1908 de taille comparable, également nocturne et jaunâtre, mais dépourvue de psammophore et largement répandue dans les Atlas.

Parmi ces cinq espèces, deux sont nouvelles pour le Maroc. Leur présence, si elle n'est pas inattendue, étend vers l'ouest leur aire de dispersion ; il en est de même pour *Messor arenarius* déjà connue de la frontière algéro-marocaine.

*Messor vaucheri*, peu connue jusqu'alors, se révèle être une espèce banale dans les sables littoraux.

Deux Fourmis constantes dans les ergs du Sahara algérien n'ont pas été trouvées au Maroc au cours de nos prospections : *Messor caviceps* Forel 1902 et *Cataglyphis lucasi* (Emery 1908). La première espèce ne vit que dans les grands ergs ; ceux-ci manquent au Maroc. La deuxième se trouve parfois dans de petites accumulations de sable ; sa présence au Tafilalt est possible car elle vit dans l'Erg er Raoui qui n'est qu'à une centaine de kilomètres au sud.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD (F.), 1964. — Recherches écologiques sur les Fourmis des sables sahariens (*Rev. Ecol. Biol. Sol*, I, pp. 615-638).
- CAGNIANT (H.), 1964. — Etude de quelques Fourmis marocaines. Statistique provisoire des Formicidae du Maroc (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 53, pp. 83-118).

- DÉLYE (G.), 1964. — Sur le peuplement myrmécologique de quelques ergs du Sahara nord-occidental (*Trav. Inst. Rech. sahariennes Univ. Alger*, 23, pp. 165-169).
- 1968. — Recherches sur l'écologie, la physiologie et l'éthologie des Fourmis du Sahara. Thèse, Marseille.
- 1969. — Répartition des Fourmis dans les grands massifs de dunes du Sahara nord-occidental (*Bull. Soc. ent. France*, 74, pp. 224-227).

(Laboratoire de Zoologie, Université de Provence, place V.-Hugo, 13003 Marseille  
et Laboratoire de Zoologie II, Université des Sciences et Techniques du Languedoc,  
place E.-Bataillon, 34 Montpellier).

---

## ENTOMOLOGIE SYSTÉMATIQUE

---

### NOTES SUR LES ALTISES D'ALGÉRIE (2<sup>e</sup> note)

#### Contribution à l'étude du genre *Longitarsus* [COL. CHRYSOMELIDAE ALTICINAE]

par Serge DOGUET

L'étude des *Longitarsus* d'Algérie est généralement difficile et une révision des espèces d'Afrique du Nord serait très utile. Ces notes sont une première étape dans ce sens. En plus des indications de captures on trouvera ici des mises au point sur la nomenclature de certaines espèces et des observations sur les plantes hôtes. Par commodité les espèces sont regroupées selon les critères habituels, faute d'une classification naturelle du genre. Je tiens à remercier ici MM. BARBIER et CONSTANTIN qui m'ont communiqué un important matériel ainsi que M<sup>lle</sup> BERTI pour son accueil au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

*Longitarsus linnaei* Duftschm. — Constantine : Hammam Bouziane, III-1972 (*R. Constantin*). Espèce nouvelle pour la faune algérienne, signalée en Afrique seulement de Lybie au catalogue Junk. Cette forme remarquable par sa coloration bronzée est sensiblement différente des exemplaires d'Europe (forme plus étroite, ponctuation du pronotum plus profonde et plus serrée) et constitue peut-être une sous-espèce.

*Longitarsus aeneus* Kutsch. et *Longitarsus echii* Koch. — Guelma ! (1) Constantine ! Annaba !.. Espèces très abondantes en mars-avril sur diverses Borriginacées. Probablement dans toute l'Algérie septentrionale. A Guelma, la seconde émigre sur divers arbustes avec quelques autres Altises : *Longitarsus ochroleucus* Mrsh., *Psyllioides cuprea* Koch., *Ochrosis ventralis* Ill.

*Longitarsus corynthius* Reiche. — Signalé d'Algérie par PEYERIMHOFF (1919, 1939), mais je ne l'ai pas retrouvé de cette provenance dans sa collection qui contient par contre trois exemplaires de cette espèce provenant du Maroc (1 ex.

(1) Un ! indique une capture de l'auteur.